

Le nombre et les heures de repas dans l'alimentation des poulettes et des poules pondeuses

Bien choisir les heures de repas

Outre le choix d'un aliment approprié, le nombre de repas et les quantités distribuées sont des éléments clés dans l'alimentation des poulettes et des poules pondeuses. L'aliment étant une source d'occupation pour les poules, on ne doit pas sous-estimer son impact sur leur santé et leur bien-être.

UFA Revue. Les volailles ont un instinct de picorer très marqué. Cette activité est par ailleurs vitale pour elles. Dans la nature, les volailles passent toute la journée à chercher de la nourriture. Lorsque cet instinct n'est pas satisfait, un besoin majeur ne l'est pas non plus et des troubles du comportement, comme le piquage des plumes, peuvent alors apparaître. L'aliment ne sert par conséquent pas seulement à couvrir les besoins alimentaires des poules, mais aussi à les occuper.

Structure de l'aliment

L'aliment sous forme expansée ou sous forme de farine convient particulièrement bien pour occuper les poulettes et les poules pondeuses le plus longtemps possible. En comparaison avec l'aliment sous forme de pellets (granulés ou miettes), les poules consomment ainsi moins d'aliment par prise et l'ingestion alimentaire dure plus longtemps. Il est important que la structure de l'aliment soit homogène et constante. Cela permet de garantir que les animaux de rang inférieur qui mangent après les autres puissent eux aussi consommer une ration équilibrée contenant tous les nutriments, et que les animaux de rang supérieur ne sélectionnent pas certains composants.

Nombre de repas

Le nombre de repas dépend du système d'alimentation. Le nombre d'animaux présents et les quantités distribuées par repas décident du nombre de repas nécessaires

pour que toutes les poules aient suffisamment à manger. Un nombre élevé de repas journaliers se traduit par une activité accrue au sein du poulailler, ce qui peut occasionner davantage de stress et de picage indésirable chez les poules. La durée idéale et le nombre optimal de repas sont influencés par les facteurs précités et varient selon les exploitations. Chez les poules pondeuses, cinq à six repas à intervalles de deux à trois heures sont un bon système. Ces chiffres ne sont que des points de repère; une observation attentive des animaux aide à ajuster l'alimentation.

Alimentation du matin

L'heure du premier repas distribué le matin dépend de l'heure à laquelle a eu lieu le dernier repas le soir précédent. Après que l'éclairage a été enclenché, les poules ont besoin d'un peu de temps pour s'activer et commencer à chercher de la nourriture. Le premier repas devrait donc intervenir au plus tôt une demi-heure après que la lumière a été enclenchée. Si la mangeoire contient encore beaucoup d'aliment datant du jour précédent, on peut attendre plus longtemps. Distribuer la ration pendant la phase de ponte principale stresse les poules inutilement. Il faut par conséquent opter pour un intervalle plus long entre les repas le matin, pour que les poules puissent pondre en toute tranquillité. Distribuer deux repas avant d'ouvrir l'aire de sortie permet de garantir que toutes les poules aient déjà consommé leur ration de base.



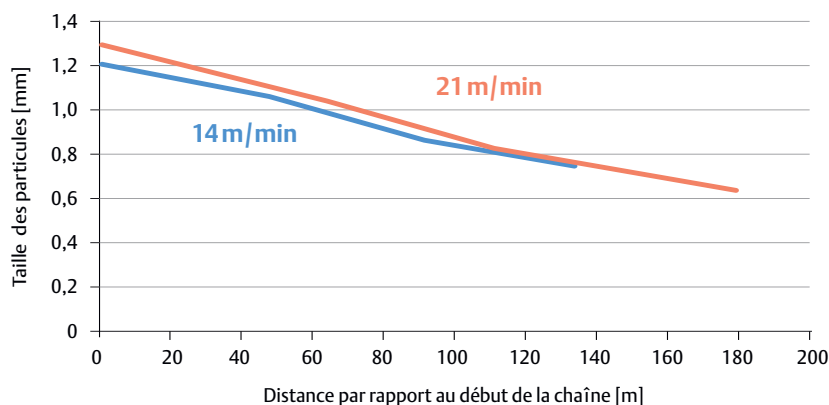
Un contrôle régulier du niveau des mangeoires aide à bien régler l'alimentation.

Distribution des repas

Les poules n'utilisant pas simultanément, voire dans certains cas pas du tout, l'aire de sortie, la distribution des repas devrait s'étaler sur l'ensemble de la journée. Ainsi, les poules qui restent l'après-midi au poulailler sont occupées. S'il ne reste rien dans les mangeoires et que les poules ne mangent pas assez, il faut envisager d'augmenter les quantités d'aliment distribuées par repas ou le nombre de repas. Lorsqu'il y a toujours des restes dans les mangeoires et que les poules ne mangent pas assez, augmenter le nombre de repas est une mesure contre-productive favorisant le tri des composants. L'heure de la distribution du dernier repas en soirée dépend de l'heure d'extinction de l'éclairage. Après avoir mangé, les poules doivent avoir assez de temps pour trouver un endroit où dormir.

Les poules doivent finir les aliments

Une fois par jour, il est important que les poules finissent de manger ce qu'il y a dans les mangeoires. Ainsi, elles apprennent, dès la phase d'élevage, à ingérer les composants plus fins, ces derniers contenant des nutriments importants comme des vitamines. Cela permet aussi d'éviter que des composants fins s'accumulent dans les mangeoires, qui sont entièrement vidées en l'espace de trois à quatre heures. L'estomac faisant aussi office de réservoir de nourriture, les poules peuvent parfaitement passer plusieurs heures sans avoir accès à l'aliment. Le moment de la journée auquel les poules ont fini de vider leurs mangeoires diffère selon les exploitations. Idéalement, il faudrait que cela soit le



Graphique: Influence de la vitesse et de la longueur de la chaîne d'alimentation sur la taille des particules de l'aliment dans les mangeoires.

cas quelques heures avant la tournée au poulailler. Ainsi, la ou le responsable de la tournée au poulailler pourra contrôler directement si les mangeoires sont vides. Le fait que les poules aient besoin de plus de temps pour vider les mangeoires peut indiquer que l'ingestion est insuffisante et que des mesures doivent être prises.

Pas trop d'aliment

Si l'installation d'alimentation est répartie sur plusieurs niveaux, chacun d'entre eux doit être contrôlé. Les poules étant rarement réparties de manière homogène sur les différents niveaux, les quantités d'aliment à distribuer par repas diffèrent selon les niveaux. Dès que la mangeoire est trop remplie, il peut arriver que l'aliment soit gratté dans la litière ou sur le tapis à fumier, ce qui augmente le gaspillage. En cas de distribution trop fréquente, il reste trop d'aliment dans la mangeoire. Par ailleurs, la structure de l'aliment s'affine à chaque nouveau repas. Les particules fines sont finalement moins bien consommées par les animaux et il peut arriver que l'ingestion diminue. La vitesse de distribution de l'installation d'alimentation a peu d'impact sur la taille des particules ou sur le tri sélectif des composants alimentaires, comme le montre une étude néerlandaise (voir graphique à la page précédente).

*Sarah Schmocker, Service technique et
Pascal Rossier, Spécialiste volaille,
UFA SA ■*

(Cet article a été publié dans la UFA-Revue 10/21 et a été repris avec l'aimable autorisation de la rédaction)